

## **M A T A B L E**

Je suis tellement habituée à cette petite table de salon, bois et carrelage que je ne la vois plus comme nécessité, simplement comme une évidence. Il n'y a pas d'ornement, de parade ni de napperon. Non, pas besoin, elle est dans son jus naturel, imprégnée encore de tout l'amour de l'homme qui me l'a offert pour mes 30 ans en 1984. Mon PERE, un homme aujourd'hui disparu, qui pratiquait la menuiserie jusqu'à la perte de quatre doigts de sa main droite happés par une scie circulaire. Il ne savait pas parler de sentiments, mais a su donner toute la vérité de ses mots dans le façonnage de cette table.

LA SIMPLICITE et L'AUTHENTICITE : quatre pieds carrés, pour assurer la stabilité du plateau entouré lui-même par des rebords larges et solides qui ont été rabotés et mis en forme, histoire de montrer que l'on peut le faire aussi.

Sur le périmètre sont posés délicatement dix carreaux en grès fleuri, qui enferment dans son milieu six carreaux unis. Dessous le plateau entre ses quatre pieds, traverse une barre dans le sens de la longueur qui elle-même transperce la barre de la largeur pour ressortir sur chaque extrémité. Robustesse assurée mais légèrement assouplie par la finesse de chaque cheville qui finit ce travail en beauté. La couleur de la faïence est une sorte de jaune vieilli, un peu plus soutenu que le bois, maintenant, défraîchi. Les fleurs sont à la fois naïves et délicates ; Posées là, orangées sur leurs tiges ondulées marron. Quelques petites taches vertes font office de fines feuilles pour les accompagner et finir le tableau.

VIVANTE cette table a fait partie de tous nos déménagements, comme un membre de la famille, elle occupe sa place dans la maison, témoin de nos joies et peines de tous de les jours.

Je réalise, en fait que cette table, va avoir 40 ans en janvier prochain. C'est l'âge que je venais de fêter lorsque mon père est décédé.

Je remercie, cette belle opportunité que me permet « l'atelier écriture » de parler de « MA TABLE »

CHRISTINE L.